

LE QUOTIDIEN DE L'ART



Au château du Rivau, à 30 minutes de l'abbaye royale de Fontevraud, l'architecture ultra préservée depuis la Renaissance agit dès l'arrivée – le premier état remonte à 1442 par Pierre de Beauvau, alors grand chambellan de Charles VII. Rapidement, la visite des salles donne le goût du jeu puisque le parcours est placé sous le signe des « Surprises », pour reprendre le titre de cette saison estivale. En éveil, on cherche les facéties de rapprochements incongrus entre art ancien, trophées de chasse, majolique et art contemporain, dès la salle du logis.

Non loin du trophée ironique de Christian Gonzenbach (où on voit l'arrière-train d'un lapin qui semble tenter de sortir d'un trou), on découvre les dernières recherches de Julie Legrand avec cette chimère mêlant verre filé et terre cuite, les rêveries politiques au style médiéval de Thibaut Huchard ou la réinterprétation par Jeanne Susplugas de pots à pharmacie. On lève les yeux dans la salle du festin vers la nature morte de Gilles Barbier faite de frites et de moules.

On rêve avec Julien des Monstiers dans la salle des dames face à sa Dame à la licorne ou avec le film d'animation captivant d'Eva Magyarosi dans le cabinet de curiosités du seigneur du Rivau. Enfin, on est impressionné par l'armure-parure de Milena Massardier faisant écho à l'hommage à Jeanne d'Arc dans la dernière salle. La maîtresse des lieux, Patricia Laigneau, insiste sur les filiations qui inscrivent les artistes contemporains dans un continuum mais ces derniers réactualisent des formes en leur donnant un sens différent, coloré des problématiques du monde actuel.